

**Zeitschrift:** Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger  
**Herausgeber:** Organisation des Suisses de l'étranger  
**Band:** 24 (1997)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Vision: pour une Suisse qui prenne des risques  
**Autor:** Comment, Bernard  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-912041>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

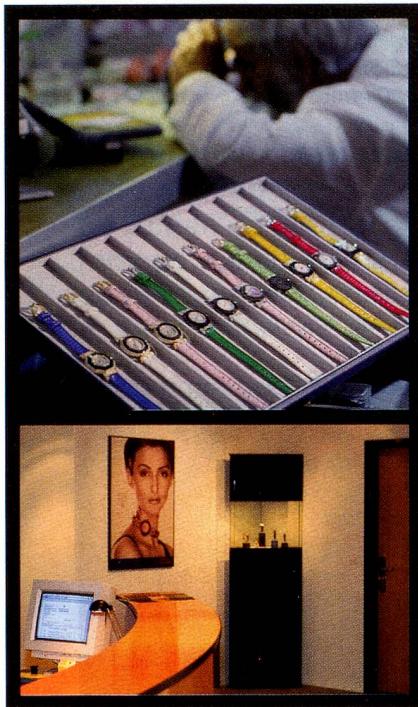
### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Vision: pour une Suisse



Et si le principal problème de la Suisse était, depuis plus d'un demi siècle, son incapacité à penser la mort, à l'accepter comme inexorablement inscrite à

**Bernard Comment\***

l'horizon du vivant? En effet, la population de notre pays, du fait peut-être d'avoir été épargnée par les grandes guerres modernes, a profondément refoulé l'hypothèse du sacrifice de sa vie, et s'est tout autrement orientée vers une surenchère de l'assurance en tous genres, démarrée avec le Réduit national, les idées de repli, de hérisson, et systématisée après-guerre, jusqu'aux années 90, par la protection civile et sa fameuse conception de 1971 qui visait à assurer à chaque citoyen une «place

protégée». Au point qu'on en est arrivé à davantage survivre que vivre dans cette Helvétie où la phobie du microbe et de la bactérie ont accouché d'une société aseptisée, inquiète de tout, et les yeux rivés sur le Migros-data ou ses équivalents.

## Se remettre à vivre

Ce refoulement collectif a largement contribué à bloquer l'imaginaire, à reférer les désirs. Il a en tout cas occasionné une perte de la qualité héroïque par laquelle les autres pays aspirent à l'Histoire. Du coup, on a réveillé de vieilles mythologies (Guillaume Tell, Winkelried) pour emballer un unique souci, celui de la prudence.

On pourrait rêver, à l'avenir, d'une Suisse qui, réapprenant à intégrer l'idée de la mort, se remettrait à vivre, non plus en se voulant une exception douillette, mais en se faisant

\* Bernard Comment, né en 1960 à Porrentruy, est écrivain et vit actuellement à Paris.

PUBLICITÉ

*Privilège*

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

a développé pour vous un service personnalisé afin de vous faciliter la recherche d'un bien immobilier à louer ou à acheter, en plaine comme à la montagne, en vue de vos prochaines vacances ou de votre retour en Suisse.

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à contacter

Bertrand Coigny  
Tél. +41 22 361 94 80 – Fax +41 22 362 20 12  
28, Rue de la Gare, CH-1260 Nyon

5. und 6. Primarklasse • Gymnasium mit allen Maturitätsarten • Deutsches Abitur  
Handelsmittelschule mit Berufsnatura



Lyceum Alpinum Zuoz  
DAS LEGENDÄRE INTERNAT IM ENGADIN  
Dr. Linus Thali, Rektor  
CH-7524 Zuoz/Engadin  
Tel. 081 851 30 00, Fax 081 851 30 99  
Internet: <http://www.lyceum-alpinum.ch>

[HTTP://WWW.  
LYCEUM-ALPINUM.CH](http://www.lyceum-alpinum.ch)

IHR INTERNETTER  
ANSCHLUSS!

**ASIN**

Action pour une Suisse indépendante et neutre  
plus de 25 000 membres

Case postale 218, CH-3000 Berne 16, Tél. +41 31 352 12 08, Fax +41 31 352 25 57, CP 30-10011-5

**Seul un Etat qui défend ses prétentions légitimes et qui est en mesure de le faire mérite le respect de la communauté internationale. Commandez gratuitement les exposés de principes du Conseiller national Christoph Blocher sur la situation de la Suisse pendant la Deuxième Guerre mondiale et sur les accusations arrogantes, dirigées contre la neutralité suisse par l'administration américaine.**

Prière d'envoyer ce talon à ASIN ►

Nom:

Prénom:

Adresse:

NPA, Lieu:

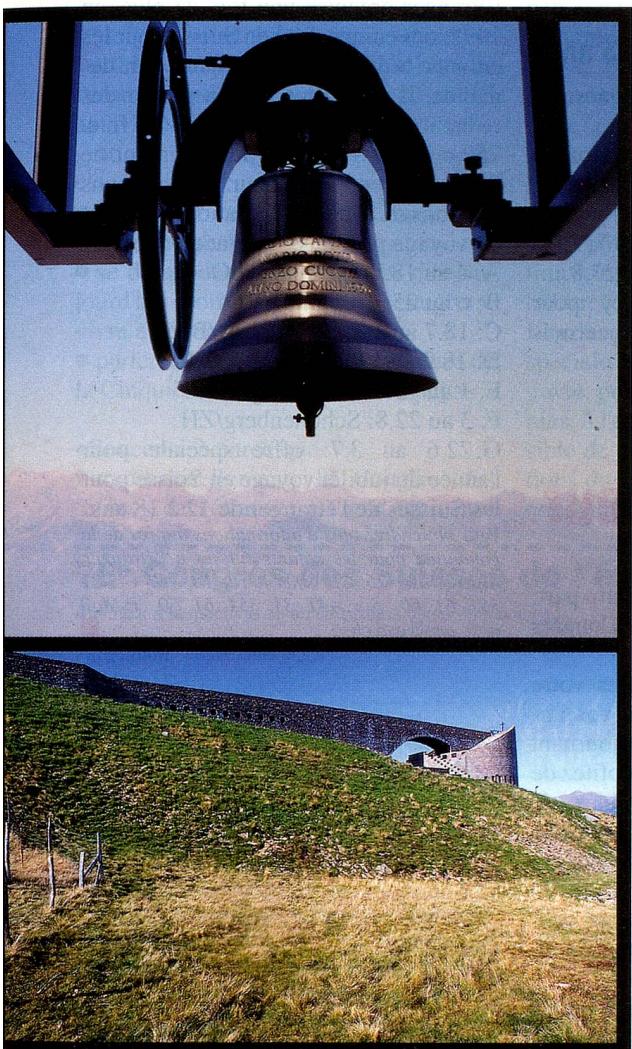
Pays:

- Exposé tenu à Zurich le 1<sup>er</sup> mars 1997:  
«La Suisse et la II<sup>e</sup> Guerre mondiale»  
 Exposé tenu à Berne le 21 juin 1997:  
«La Suisse et le rapport Eizenstat»  
 en langue allemande  en langue française  
 en langue italienne  en langue anglaise

# qui prenne des risques

carrefour et modèle d'une société contemporaine qui éviterait les trop grandes concentrations urbaines et ferait de la circulation accélérée en réseau son meilleur argument de fonctionnement. Une société qui saurait maintenir à un degré élevé le sens de la responsabilité individuelle, du respect

quels elle sut tenir tête avec courage, en revendiquant par exemple son droit et devoir d'accueil des réfugiés politiques, malgré de fortes pressions et quelques spectaculaires mesures de rétorsion. C'est ce courage et cette fierté dans la dignité qui se sont effilochés au cours des 150 dernières années.



du contrat et donc de l'autre comme partenaire.

## Retrouver courage et fierté

Après un siècle de mythes et d'illusions, la Suisse pourrait ainsi retrouver l'ambition qui était la sienne en 1848, lorsque le triomphe du radicalisme en fit un petit Etat d'avant-garde, bientôt entouré d'Empires hostiles réprimant brutalement les manifestations révolutionnaires ou émancipatrices, mais aux-

damné la Suisse à être un pays de touristes privilégiés et un havre pour gens fortunés? La surréglementation, notamment hygiéniste, sanitaire et sécuritaire, n'entrave-t-elle pas un développement pour les couches modestes en raison d'un surcoût généralisé? Ne devons-nous pas apprendre à être plus pauvres, à nous priver d'un certain luxe et de nombreux faux besoins, pour réapprendre à apprécier la «petite musique des jours» (Proust)?

Il n'y a aucun avenir possible pour une Suisse «off-shore», qui tirerait égoïstement profit de son exception (légale, fiscale, bancaire, douanière) dans un esprit de lâcheté et de repli. Mais il y en a pour une Suisse courageuse qui, ayant accepté de regarder son passé en face (et qu'on arrête une fois pour toutes de crier au traître à la patrie et au «Nestbeschmutzer» dès que quelqu'un pose des questions dérangeantes ou rappelle des faits peu honorables), entreprenne de tenir un rôle actif dans le monde, pour y affirmer une ambition originale, à la fois culturelle et pacificatrice ou dénonciatrice quand les principes démocratiques dont elle se revendique sont mis à mal.

## Cesser le double jeu

Cette Suisse verra le jour en renforçant ce qu'elle prétend être, et en renonçant à ce qu'elle est trop souvent en réalité (notamment un refuge pour des capitaux frauduleux et tyranniques). Car la démocratie, fût-elle la plus vieille du globe, n'est jamais un

**MA SUISSE:**  
Malheureusement, notre population est très hermétique aux étrangers. En outre, il est insensé d'économiser sur les dépenses de formation pour les jeunes. Je trouve en revanche positif que notre Etat soutienne les gens indigents comme les chômeurs et les invalides.  
FRANZISKA (17 ANS)

acquis: elle se gagne sans cesse contre les réflexes et les régressions des individus rétifs à dépasser leurs intérêts immédiats. Et cessons aussi de vouloir jouer sur les deux tableaux: d'un côté un pays faible, sans grands moyens; de l'autre, le mythe du «Sonderfall», «y'en a point comme nous» qui sommes tellement plus «propres en ordre», plus efficaces, plus disciplinés.

Est-il si fou d'aspirer à une Suisse qui prendrait des risques?